Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2012)

Heft: 6

Artikel: Rencontre franco-suisse des urbanistes : territoires et villes numériques

Autor: Henry, Magali

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-957893

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rencontre franco-suisse des urbanistes – Territoires et villes numériques

MAGALI HENRY
Rédaction de COLLAGE.

[ILL. 1]

[ILL. 1] La ville sans limite: une démarche collaborative d'amélioration de l'espace urbain via une application, testée notamment à Montpellier (www.villesanslimite.org). (Concept: Unlimited Cities, UFO. Photo: Benjamin Boccas)

Le cyberespace façonne-t-il la ville? Quelles traces l'ère numérique laissera-t-elle sur le territoire? Retour sur la 9e Rencontre franco-suisse des urbanistes qui dédiait cet été [1] à Thonon-les-Bains une journée à ces questions.

Les villes s'engagent les unes après les autres dans la mise à disposition des nouvelles technologies numériques, leur permettant notamment de maintenir le cap dans un environnement économique toujours plus concurrentiel. C'est le cas de Thonon-les-Bains, ville de 34'000 habitants, qui s'est dotée du «très haut débit», une fenêtre virtuelle sur le monde censée pallier l'enclavement physique de la ville, comme l'explique Bertrand Jouneau, directeur général adjoint des services de la ville. Faut-il en déduire que l'espace virtuel peut remplacer l'espace physique? Boris Beaude, géographe au Laboratoire Chôros de l'EPFL, assure que «la ville numérique est avant tout une ville» et qu'il s'agit de gérer l'hybridation entre le réel et le virtuel, plutôt que d'y chercher des rivalités. A Montpellier, le numérique est ainsi exploité par la ville dans un objectif de co-construction, afin de confronter la vision des urbanistes à celle des usagers, comme le montre Gilles Durand, chargé d'opérations en urbanisme, à travers un foisonnement d'exemples concrets liés au projet Montpellier Territoire Numérique.

Loin de l'idée que le virtuel tous azimuts fait perdre à la ville sa substance et son intérêt, Yoann Duriaux, explorateur du web, affirme que le net apporte un réel supplément d'urbanité et plaide pour la conception de villes «open source» qui accueilleraient des tiers-lieux, ces espaces de travail partagés mêlant diverses compétences et favorisant les rencontres. Rencontres que le géographe Luc Gwiazdzinski s'empresse d'associer à la ville où il fait bon vivre, tout en avouant son inquiétude face au caractère arythmique de la ville numérique, brouillant les pistes et aboutissant à une «hyperurbanité». Les avantages que procure le numérique à la ville l'emportent toutefois, pourvu que celle-ci demeure humaine, hospitalière, mais aussi accessible.

Eduardo Camacho-Hübner, enseignant-chercheur à l'Institut de géographie de l'Université de Lausanne, aborde la façon dont le numérique bouleverse l'expérience de la mobilité que ce soit à travers le succès des cartes google, du GPS ou par le biais du «cinquième écran» qu'est le smartphone. Ces outils destinés à un usage dans l'espace public restent encore individualisants, mais ils devraient interpeller l'urbaniste dans son rôle et ses missions.

L'essor de l'espace virtuel affaiblirait-il les activités ancrées territorialement? L'exposé des urbanistes roumains Cătălina Ioniță et Mihai Alexandru soulève l'impact des modes virtuels à Bucarest: ces derniers parviennent à chambouler les centralités de la ville, en réorganisant spatialement certaines activités. Gilles Novarina, professeur à l'Institut d'urbanisme de Grenoble, estime quant à lui que l'acquisition des savoir-faire propres à certaines activités ne pourra pas faire l'économie des relations en face-à-face.

Le numérique modifie notre relation au territoire et l'on serait tenté d'y recourir systématiquement, comme à une pensée magique qui résoudrait tous les problèmes urbains, déplore le sociologue Bruno Marzloff, grand témoin de la rencontre. Or, conclut-il, c'est en intégrant toutes les intelligences de la ville que celle-ci pourra se développer au mieux.

[1] Rencontre organisée le 6 juillet 2012 par la Fédération suisse des urbanistes – section romande, l'Association française Urbanistes des Territoires, l'Observatoire Universitaire de la Ville et du Développement durable et la Ville de Thonon-les-Bains.